

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 15

Artikel: Choses et autres
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522187>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint ++
Samstags

Abonnement:

Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—

Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spaltige Petzteil oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entspr. Rabatt.
Vereins-Mitglieder bezahlen 10 Cts. netto per Petzteil oder deren Raum.

Paraisant ++
le Samdi

Abonnements:

Pour la Suisse:
12 mois Fr. 5.—
6 mois „ 3.—
3 mois „ 2.—

Pour l'Etranger:
12 mois Fr. 7.50
6 mois „ 4.50
3 mois „ 3.—

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:

20 Cts. pour la petite ligne ou son espace. — Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Les Sociétaires payent 10 Cts. net par petite ligne ou son espace.

Organe et Propriété de la
Société suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.



Herr D. Schmidt, Direktor des Posthotels in Thunis. 55

Avis an die Mitglieder.

Am 12. ds. ist die letzte Sendung der neuen **Mitgliederdiplome** abgegangen. Wer ein solches allfällig nicht erhalten haben sollte, wird ersucht, dem Centralbüro hieron Meldung zu machen.

NB. Diejenigen I.H.H. Mitglieder, die den Winter über sich im Auslande befinden, erhalten dasselbe nach ihrer Rückkehr in die Schweiz zugesandt.

Achtungsvollst

Offizielles Centralbureau
Der Chef:
O. Amster-Aubert.

Avis aux Sociétaires.

Le dernier envoi des nouveaux **diplômes de sociétaires** a été expédié le 12 courant. Ceux de MM. les membres qui n'en auraient pas reçu sont priés d'en informer le Bureau central.

NB. Ceux de MM. les sociétaires qui passent l'hiver à l'étranger recevront le diplôme après leur retour en Suisse.

Avec considération,

Bureau central officiel
Le chef:
O. Amster-Aubert.

Choses et autres.

Une lacune (?) remplie. Nous recevons en masses ces jours derniers un prospectus lancé de Berne et dont voici le contenu :

"Pour répondre à de nombreux vœux, nous publierons aussitôt cette année une „Liste des hôtels“."

La liste de *sociétaires*, *hoteliers* et *agents des étrangers*, ainsi que d'aller devant le désir des étrangers, comme aussi d'encourager le séjour prolongé en Suisse du public d'assurance modérément dans leur recommandant des hôtels confortables et sûres.

Par une réclame judicieuse dans des organes de publicité appropriés et efficaces, de même que par l'entremise de nos agents, la „Liste suisse des hôtels“ et l'„Indicateur pour étrangers“ seront réparées gratuitement et franco à un nombre de plusieurs milliers d'exemplaires dans le monde entier.

Nous sommes persuadés que ce mode de procédé est le meilleur moyen pour accroître le mouvement des étrangers et, par cela même, augmenter les affaires des hôtels et pensions en Suisse.

Comme votre honorable établissement ne figure pas encore dans la „Liste des hôtels“, nous vous invitons à vous y faire admettre. Le prix d'abonnement pour une saison entière est fixé à 5 francs, et nous espérons que cette contribution relativement minime vous engagera à la participation.

La liste devait paraître au plus tard dans la première quinzaine d'avril; nous vous prions de nous retourner le plus tôt possible la carte ci-dessous, munie des indications et de votre adresse; de même pour éviter des malentendus, nous vous prions de nous faire parvenir la somme de 5 francs par mandat postal ou en timbre-poste."

Nous n'avons jamais rien vu ni entendu de la liste d'hôtels mentionnée, ce qui paraît d'autant plus étrange qu'au dire du prospectus elle se trouve répandue dans le monde entier. Nous croyons donc pouvoir admettre que l'assertion, que la liste des hôtels doit être publiée cette année comme précédemment n'est qu'une illusion.

Quand aux „demandes réitérées“ qu'il s'agit de satisfaire par la publication de cette liste, nos lecteurs savent sans doute à peu près à quoi s'en tenir; elles se bornent en général au désir de faire un bénéfice aussi gros que possible avec un minimum de frais. Il en est de même du but de l'entreprise qui nous paraît être moins le développement du tourisme que la satisfaction d'intérêts particuliers; en effet, dans cette liste comme dans tant d'autres, ne seront taxés comme „bons“ et „dignes de confiance“ que les hôtels qui auront versé leur obole à l'entrepreneur. Autre point sujet à caution: il est dit simplement que la liste est répandue en *plusieurs milliers* d'exemplaires dans le monde entier. Combien peut-il être plusieurs milliers. Cela veut-il dire peut-être que tout souscripteur recevra son exemplaire justificatif et rien de plus ?

L'éditeur est persuadé que son procédé représente le meilleur moyen de développer le tourisme et d'augmenter le rendement des hôtels; mais il ferait bien de communiquer cette conviction à ses souscripteurs. Ce qu'il entend faire pour le développement du tourisme ressort avec évidence de la réponse qu'il sollicite des maîtres d'hôtels; en effet, il leur demande simplement l'indication du nom de l'hôtel et le prix minimum de la pension. Mais pardon, nous avons failli oublier l'essentiel: il leur demande quelque chose de plus, l'envoi immédiat de 5 francs; et il ne demande ce paiement d'avance que pour éviter des conflits! Que c'est naïf! Ce qui prouve qu'il ne s'agit pas de la confection d'une liste d'hôtels complète, c'est que tous ceux auxquels le prospectus est adressé sont informés que leur maison ne figure pas encore sur la liste, et invités à se hâter d'envoyer les 5 fr. Toute minime que soit cette somme, on n'en fera pas moins bien de renoncer à payer d'avance, au risque de ne pas figurer sur la liste. Une question qui demande également à être élucidée, c'est celle de savoir comment l'éditeur veut s'y prendre pour empêcher ses „milliers“ d'exemplaires au plus tard pour la mi-Avril, alors qu'il ne lance ses invitations que maintenant.

Nous espérons être à même de donner des détails positifs sur cette entreprise dans notre prochain numéro; mais nous tenions d'emblée à prévenir les hôteliers contre des adhésions prematurées.

* * *

La religion au service de la réclame. — Moyennant la bagatelle de 50 Mark, le pasteur de l'église américaine de Munich permet, aux termes d'une lettre que nous avons sous les yeux, aux hôteliers de déposer leurs cartes d'adresse dans le American Church reading-room. La lettre se termine par la remarque que trois hôtels seulement de chaque ville jouissent de cette „faveur“. Nous ajoutons foi à l'affirmation de Mr. le chapelain que tous les Américains qui habitent ou visitent Munich fréquentent le Church reading-room, mais nous trouvons étrange que l'église ne craigne pas, par amour de Mammon, de se mettre au service de la plus vulgaire réclame.

* * *

Concurrence déloyale. Une maison Stirnemann à Cognac cherche à augmenter l'écoulement de ses produits auprès des hôteliers en leur adressant des lettres hectographiées de la teneur suivante: „Mon correspondant, Mr. C. B., en ce moment à S., avec lequel vous étiez en relations d'affaires il y a quelque temps, me recommande votre honorable hôtel d'une façon toute spéciale en m'invitant à vous prier directement de reporter sur moi la confiance que vous lui avez accordée jusqu'ici pour vos achats de cognac.“ Suit la recommandation des produits et le prix-courtant. Nous n'aurions rien à objecter contre cette manière de chercher à

faire des affaires, si le susdit correspondant existait en réalité et si les soi-disant relations entre lui et l'hôtelier qui reçoit le prospectus étaient autre chose qu'un mythe; mais il s'agit là d'une invention pure et simple et l'offre de la maison de Cognac ne mérite par là-même aucune confiance. Au panier la circulaire!

Richtig geraten.

Wir haben in letzter Nummer von einer in Bern in der „Mache“ sich befindlichen „Schweiz-Hoteliste“ gesprochen und gesagt, dass man in dem betr. Prospekt mit der Bemerkung, man sehe sich veranlasst, auch dieses Jahr eine solche Liste erscheinen zu lassen, es auf eine Täuschung absehen habe, indem man glauben machen möchte, es handle sich um die Neuauflage eines bereits bestehenden Buches. Die Erkundigungen haben ergeben, dass wir richtig geraten: denn in der That handelt es sich um nichts Bestehendes, sondern um die Gründung einer solchen Liste, die aber ebensoviel einem Bedürfnis entspricht, als der ununterbrochene Regen und der vielerorts meterhoch gefallene Schnee im Monat April. Auf direkte Anfrage in Bern um Übermittlung eines Exemplars der Hoteliste früherer Jahre erhielten wir zur Antwort, dass es nicht möglich sei, eine Ausgabe im Sinne der gegenwärtig projektierten zu verabfolgen. Auf ein zweites Ansuchen, man möge uns gleichwohl ein früheres Exemplar zukommen lassen, wenn es auch nicht im Sinne der diesjährigen Ausgabe hergestellt sei, erkären nun die Verleger, dass in ihrem Verlage bisher überhaupt noch nichts derartiges erschienen sei und dass der Prospekt in dieser Beziehung einen misszuverstehen Passus enthalte, der zwar vor Absendung an die Hoteliers entdeckt worden sei, jedoch habe man ihnen von sachkundiger Seite erklärt, dass dies weiter nichts zu bedeuten habe.

Wir haben Mühe zu glauben, dass der fragliche Passus, welcher überhaupt nicht missverständlich werden kann, weil er klar und deutlich zu verstehen gibt, dass frühere Auflagen der diesjährigen vorausgegangen, so ganz „zufällig“ in den Prospekt hineingeraten. Wenn unsere Leser die Erklärung der Verleger für glaubwürdig halten, wollen wir ihnen diesen Glauben lassen, unsere Ansicht bleibt dieselbe. Nachdem aber die Verleger den irreleitenden Passus *vor Lantierung* des Prospektes als „redaktionellen Irrtum“ entdeckt, hätten sie von der Versendung absiehen sollen, sie würden es dadurch vermieden haben, dass man nun geneigt ist, den Passus auf eine absichtliche Vorspielung falscher Thatsachen zurückzuführen. An den übrigen Ausführungen in letzter Nummer, dieses Unternehmens betreffend, haben wir nichts zu ändern.

* * *

Die amerikanische Presse und der schweiz. Fremdenverkehr.

Nachstehenden bemerkenswerten Artikel entnehmen wir der New-York erscheinenden und die Interessen der Schweiz stets energisch vertretenden „Amerikan. Schweizer-Zeitung“:

„Wie alljährlich um diese Zeit ergreift den Schweizer-Amerikaner, der über Zeit und Mittel verfügen kann, eine unwiderstehliche Wanderlust. Sein Ziel ist die alte Heimat. Seit Jahren sind von Mitte bis Ende März nicht so viele Schweizer-Amerikaner zum Besuch nach der Schweiz abgereist wie heuer.

Nach statistischen Angaben haben während der letzten vier Saisons 2.500.000 Touristen aus aller Herren Ländern die Schweiz besucht, wovon ein grosser Prozentsatz Amerikaner und

Schweizer-Amerikaner. Die Gesamteinnahmen der Hoteliers von diesen „Fremden“ beliefen sich auf 120,000,000 Franken. Die Kaufläden, Juwelen-Geschäfte, erhielten für „Souvenirs de Suisse“ ca. 35,000,000 Franken. Dazu kommen noch die Einnahmen der Eisenbahngesellschaften, anderer Transportgesellschaften, Wechselbanken etc. etc. Wahrlich, Heine hat recht, als er die Schweiz eine Nation von Gastwirten nannte. Selbst im Winter sind viele Schweizer Kurhäuser mit Fremden überfüllt.

Sehr auffallend ist, dass in letzterer Zeit viele grosse amerikanische Zeitungen, namentlich solche, welche vom sich immer breiter sprezzenden Nativismus angehaucht sind, sich beklagen, dass so viel amerikanisches Geld jährlich nach der Schweiz fließt. An der Spitze dieser Zeitungen steht die einflussreiche New-Yorker „Mail and Express“, welche in einem kürzlichen Leitartikel: „The Commercial Utility of Beauty“ es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimste, die wir im eigenen Lande verspenden sollten. „Ohne diese Summen“, prahlte das genannte Blatt, „welche Amerikaner jährlich zur Verteilung unter den Kantone zurücklassen, könnte die Schweiz nicht existieren“ (wörtlich: „Without this enormous sum left each sea-on (by Americans) to circulate among the Cantons, Switzerland could not maintain her existence“).

Eine andere Zeitung, die Washington D.C. „Post“, meint, dass die Alpen ausgenommen, der Staat New-York allein, die Schweiz übertrifft, was die Schönheit der natürlichen Scenerien anbetrifft und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleinen Alpen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimste, die wir im eigenen Lande verspenden sollten. „Ohne diese Summen“, prahlte das genannte Blatt, „welche Amerikaner jährlich zur Verteilung unter den Kantone zurücklassen, könnte die Schweiz nicht existieren“ (wörtlich: „Without this enormous sum left each sea-on (by Americans) to circulate among the Cantons, Switzerland could not maintain her existence“).

Ein anderer Artikel, die Washington D.C. „Post“, meint, dass die Alpen ausgenommen, der Staat New-York allein, die Schweiz übertrifft, was die Schönheit der natürlichen Scenerien anbetrifft und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleinen Alpen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimste, die wir im eigenen Lande verspenden sollten. „Ohne diese Summen“, prahlte das genannte Blatt, „welche Amerikaner jährlich zur Verteilung unter den Kantone zurücklassen, könnte die Schweiz nicht existieren“ (wörtlich: „Without this enormous sum left each sea-on (by Americans) to circulate among the Cantons, Switzerland could not maintain her existence“).

Die „Amerikan. Schweizer Zeitung“ hält es für völlig überflüssig, auf die lächerliche Stellung, welche diese nativistische amerikanische Presse gegenüber den Erholungs- und Vergnügungsreisen nach der alten Welt einnimmt, hinzuweisen, Amerika ist ja doch nur das Kind Europas. Jedes Land der alten Welt hat dazu beigetragen, die Vereinigten Staaten zu bevölkern und deren enorme natürliche Heilquellen zu entwickeln. Unsere Kunst und Literatur ist mehr europäisch als amerikanisch. Warum sollte sich der Amerikaner nicht darnach sehnen, die alte Welt durch eigene Anschauung kennen zu lernen?

Ist nicht der Amerikaner, welcher mit offenen Augen und Ohren Europa bereist hat, nach seiner Rückkehr der Träger und Verbreiter moderner Kultur unter seinen eigenen Landsleuten? Und, fragen wir ferner, kehrt er nicht als besserer Amerikaner, mit tieferem Patriotismus, mit grösserer Liebe zu seinem Heimatlande zurück, wenn er unsere einfache, volkstümliche Regierungsform und unsere republikanischen Institutionen vergleicht mit denen der monarchisch regierten Völker Europas“?

Aber von all dem abgesehen — hat nicht Europa ein Recht zu erwarten, dass von den 600,000,000 Millionen, welche Amerika jährlich für seine Produkte von der andern Seite des Oceans zufließen, wieder ein Teil „drüber“ ausgegeben wird? Die Schweiz importiert jährlich für rund 600,000,000 Franken Waren vom Auslande, wovon ein grosser Teil auch aus Amerika